

Lectures de chevet

Alain Côté, Jean-Louis Boucher et Pierre Larochelle

Numéro 22, hiver 1984

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/18871ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (imprimé)

1923-2543 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Côté, A., Boucher, J.-L. & Larochelle, P. (1984). Compte rendu de [Lectures de chevet]. *Continuité*, (22), 49–49.



Lamontagne, Sophie-Laurence. **L'hiver dans la culture québécoise (XVII^e - XIX^e).** Québec, Institut québécois de recherche sur la culture, 1983. 194p. (11,50\$)

Quelle influence a joué l'hiver sur la culture québécoise en milieu rural, entre le XVII^e et le XIX^e siècle? Sophie-Laurence Lamontagne répond à cette question en nous présentant, à partir de textes, d'illustrations anciennes et d'exemples relatifs à l'architecture, le chauffage, l'alimentation, le costume et le transport, les différentes phases de l'acclimatement de l'homme à l'hiver et en les analysant l'une en fonction de l'autre. De l'appréhension de l'hiver à sa domestication, en passant par son adaptation par l'homme, l'auteur en arrive à établir pour le XIX^e siècle un modèle de vie quotidienne traditionnel faisant état de différents rythmes d'activités selon les périodes de pré-hiver, de plein hiver ou de fin de saison et que viennent ponctuer les fêtes et les divertissements extérieurs. Enfin, elle identifie des variantes au modèle qui apparaissent surtout au cours du XIX^e siècle et qui se situent en dehors du milieu de vie habituel: ce sont les cas des ouvriers saisonniers, des émigrants temporaires et de ceux qui partent vers le Nord reconquérir l'hiver comme les premiers colons. Bref, c'est un ouvrage très inté-

ressant dans un style soigné qui, avant tout, permet de bien comprendre dans son ensemble la réalité de l'homme québécois aux prises avec l'hiver qu'il a domestiqué mais non vaincu. **Alain Côté** ■



Johnson, Ed. **Old House Woodwork Restoration. How to restore doors, windows, walls, stairs, and decorative trim to their original beauty.** Toronto, A Spectrum Book/Prentice-Hall Canada inc., 1983. 185 p. (12,95\$)

L'auteur nous fait part de ses propos et confidences au terme de quelque dix années d'expérience en matière de restauration des boiseries anciennes. En dépit de quelques maladresses stylistiques, l'ouvrage offre une mine de renseignements pratiques sur un aspect important de la restauration des vieilles maisons.

Différant l'entrée dans le vif du sujet, l'auteur consacre le premier tiers de son ouvrage à des questions d'ordre plutôt théorique: pourquoi restaurer les essences de bois et les finis anciens; des divers styles américains? Le guide pratique ne s'ouvre vraiment qu'à la page 65. On apprend alors, d'un chapitre à l'autre, comment réparer, décaper, finir et entretenir un objet ancien. Les outils et le matériel requis pour chaque tâche, de même que les méthodes de travail, sont minutieusement décrits. La restauration des boi-

series intérieures, sujet privilégié du livre, et celle des boiseries extérieures sont traitées dans des chapitres distincts. Il en va de même pour la restauration des planchers. L'ouvrage se complète de recommandations sur les soins à apporter aux précieuses boiseries sur lesquelles on s'est exténué. Ce n'est pas parce que l'emploi assez abusif de la colle, au chapitre des réparations, me semble sujet à caution que la fiabilité du guide doit être mise en doute! L'efficacité des procédés techniques recommandés a été éprouvée par l'auteur lui-même qui cite couramment ses réalisations à l'appui de ses affirmations.

L'auteur destine son livre à quiconque, même sans grande expérience, désire réaliser un travail non pas de bricoleur (*handyman*) mais de véritable artisan (*craftman*). Aussi préface-t-il, dès la page 4, qu'il est beaucoup moins préoccupé de rénovation (*remodeling*) que de restauration véritable, affirmant son attachement à l'authenticité historique.

Un guide de présentation soignée, bien illustré et qui ne se désagrègera pas au fil des consultations. Celles-ci auraient d'ailleurs été facilitées si l'auteur avait sacrifié un peu de sa façon pour plus de concision. Un index et une table des matières clairement structurés pallient heureusement à cet inconvénient. **Jean-Louis Boucher** ■



Lamy, Laurent et Jean-Claude Hurni. **Architecture contemporaine au Québec, 1960-1970** (Préface de Michel Ragon). Montréal, Hexagone, 1983. 181 p. (24,95\$)

Réduire l'architecture à ce qui peut faire l'objet d'une analyse formelle, c'est déjà dénaturer l'architecture; aller jusqu'à prétendre, comme les auteurs de ce livre, qu'on peut «isoler ce qui mérite le nom d'architecture» en se limitant à l'aspect propre-

ment visuel des bâtiments, c'est préférer une énorme sottise. Affirmations d'autant plus paradoxales que la décennie en cause est précisément celle où, en architecture comme dans les arts plastiques, la dimension éthique, qui traite des rapports de l'homme avec l'objet, s'est substituée dans l'intérêt des créateurs, théoriciens et critiques, à la dimension esthétique de l'objet.

Plutôt que de constituer une véritable anthologie de l'architecture québécoise des années 1960, qui permettrait de distinguer à côté des courants dominants l'émergence d'approches et d'idées nouvelles, les auteurs ont opéré dans la production architecturale de cette période une sélection établie en fonction du seul critère de la conformité aux préceptes d'une esthétique qui reflète leurs préférences et leurs goûts personnels.

Apologiste des oeuvres héroïques et originales, Laurent Lamy voit dans le formalisme le plus arbitraire des promesses de renouvellement de l'architecture. En même temps, il semble demeurer aveugle aux innovations les plus marquantes de l'architecture québécoise des années 1960 lorsqu'elles résident ailleurs que dans le traitement plastique des façades. À cet égard, on songe évidemment à place Bonaventure à Montréal, qui représente une contribution significative à l'effort d'invention d'une nouvelle typologie fonctionnelle qui a caractérisé cette période.

Quant aux photographies de Jean-Claude Hurni, elles trahissent aussi le parti-pris esthétique *brutaliste* de leur auteur. Les contrastes violents, qui accentuent l'articulation des volumes, ont comme conséquence de gommer, souvent en totalité, les parties ombragées des bâtiments et des façades. Le lecteur est ainsi privé d'informations utiles sur le traitement des détails architecturaux dans les oeuvres reproduites.

Après la parution de cet ouvrage, une véritable anthologie de l'architecture des années 1960 au Québec reste à faire. **Pierre Larochelle** ■

